



# *Ford doit revenir et garantir tous les emplois*

*Mardi 22 juin 2010*

Il est difficile de voir clair dans la situation actuelle. La direction First ne nous aide pas beaucoup à comprendre où nous en sommes. En effet, au sein du Comité de Direction (ils sont une dizaine), ils ne semblent pas tous d'accord sur la façon de gérer la situation. Nous avons droit à deux discours. Un qui soutient les démarches des syndicats (on croit rêver !) et l'autre qui se veut un discours patronal bien plus classique.

**Par exemple, en ce qui concerne la gestion de la production, la direction adopte, volontairement ou pas, deux attitudes. La première consiste à n'exercer aucune pression et se satisfait de la très faible production actuelle. Il n'y a du coup aucun objectif de production. Cela dure depuis plusieurs jours. La deuxième consiste à dire qu'il faut produire un minimum. Question chiffre, on ne sait pas trop. On entend du 150 transmissions à faire par jour, on entend aussi moitié moins. En fait, nous avons vraiment l'impression que la direction ne sait pas où elle en est.**

Inquiétant ? Préoccupant ? Nous voyons tellement de choses bizarres ces derniers temps, que nous avons du mal à interpréter les événements. Le fait est que la direction First semble bien déconnectée. Il faut dire qu'avec le fantôme HZ qui se trouve complètement à côté de la plaque ces dernières semaines, cela n'aide pas du tout à stabiliser les choses. Et puis du côté de Ford, la réapparition des dirigeants européens dans la discussion semble plutôt déstabiliser la direction de First. Elle qui nous répétait depuis plus d'un an que Ford c'était fini, qu'il ne fallait plus compter sur la Compagnie, blablabla ... et voilà que maintenant, elle nous dit qu'il y a « un espoir », que le mieux c'est que Ford revienne !

## ***La donne est peut être en train de changer !***

La direction First (on la connaît bien) change de discours en fonction des saisons. Nous pouvons penser qu'elle ne le fait pas au hasard et que c'est le résultat de consignes des dirigeants de Ford. Car la direction First est aux ordres ... pas de HZ visiblement (absent du débat aujourd'hui, c'est déjà du passé) mais de Ford, le seul vrai décideur dans notre galère.

Même si nous ne savons pas plus aujourd'hui où nous allons, il y a quand même un fait nouveau et important. Les dirigeants de Ford Europe montrent à nouveau le bout de leur nez. Ils se sont déplacés le 10 juin en Gironde pour rencontrer les syndicats de First. Ils nous reçoivent le 25 juin au siège de la direction à Cologne.

**Nous n'allons pas crier victoire. Nous ne disons pas non plus qu'il y a un espoir. C'est beaucoup trop tôt. Mais nous affirmons que cela peut ouvrir des perspectives nouvelles. Depuis le début, la CGT-Ford a dénoncé le désengagement de Ford et depuis le début nous n'avons jamais abandonné l'idée que Ford devait revenir sur sa décision. Depuis la reprise bricolée, nous n'avons cessé de dénoncer le danger qu'une holding prenne l'affaire en main. Nous avons toujours répété que la seule solution crédible est que Ford reprenne la direction du site.**

Bien sûr, aujourd'hui, nous ne connaissons pas les réelles intentions de Ford, ni ce qu'il a prévu de nous dire ce vendredi. Mais le fait que nous soyons reçu permet de rendre plus crédible la bataille pour que Ford assume pour de bon ses responsabilités sociales.

## ***Notre perspective : tout doit être fait pour que Ford assure un avenir***

Dans la situation actuelle, Ford est le seul capable d'offrir une perspective d'avenir à l'usine car le seul à pouvoir proposer des activités industrielles et de la production. L'industriel Hay n'est plus dans le coup. Reste que c'est Ford qui avait « débusqué » les deux acteurs principaux HZ et Hay, deux acteurs qui n'ont pas tenu la route. Alors Ford doit reprendre les choses en main.

**C'est pour cette raison que l'intersyndicale défend cette exigence : Ford doit au minimum repousser la date de son désengagement, Ford doit rester jusqu'à ce que l'usine ait un avenir, jusqu'à ce que les projets prévus (et d'autres encore) se mettent en place. Cela signifie tout simplement que Ford se comporte comme le vrai patron. Et ce n'est certainement pas irréaliste car ces derniers mois, la Compagnie a renoué très clairement avec les profits. Même la FMC à l'échelle de la planète refait des bénéfices « historiques ».**

A l'instar de General Motors qui change de stratégie et qui parle de reprendre son usine de Strasbourg, Ford peut et doit réintégrer l'usine de Blanquefort dans son activité européenne. Cela ne signifie pas non plus que cela doit se faire à n'importe quelles conditions : GM exerce un chantage inadmissible aux salariés de l'usine (remises en cause de certaines conditions sociales)

**Il est clair qu'il ne suffira pas que nous le demandions pour que Ford s'exécute. C'est tout le sens de la bataille que nous avons à mener. Nous, tous les syndicats bien sûr, il est évident que nous avons tout intérêt à rester sur la même ligne et à défendre jusqu'au bout le retour de Ford. C'est la seule chance sérieuse à l'heure actuelle.**

Cela suppose aussi que les pouvoirs publics, que les élus de la Région, du département, de la CUB ... que tous les acteurs économiques et sociaux s'engagent eux aussi clairement dans cette voie. Tout doit être fait pour exercer une pression sur Ford, car les choses n'arrivent pas toutes seules. Au bout du compte, c'est le gouvernement qui aura les moyens de faire pencher la balance dans le bon sens.

## ***Et maintenant ? Nous avons une mobilisation à construire !***

Nous avons toutes les raisons de croire réellement dans l'avenir. En tout cas, nous n'avons aucune raison pour lâcher quoi que ce soit. Mais cela signifie pour nous que nous ne devons compter que sur nous-mêmes, c'est-à-dire sur notre mobilisation, sur notre capacité à agir.

Déjà la résistance a commencé dans de nombreux secteurs. La direction et une partie de la hiérarchie ne savent plus comment faire face au mécontentement des salariés, ils ne savent même plus comment gérer l'effectif.

**En même temps, c'est vrai, l'inquiétude et la peur du lendemain font monter le stress chez de nombreux collègues. La tension monte dans l'usine, des conflits entre collègues ou avec la maîtrise apparaissent parfois. C'est le signe que le climat se dégrade et qu'il y a un danger pour que cela se répercute sur les liens entre nous tous.**

Il faut y remédier rapidement. Il faut pour cela reconstruire des liens de solidarité et de confiance entre nous. Il faut renforcer le collectif et l'action collective ! C'est ensemble que nous sauverons nos emplois et défendrons réellement notre avenir.

**Ne cédon pas à la panique. La situation est grave et il y a urgence pour agir. Mais tout ne se joue pas non plus dans les jours qui viennent. Cela fait 14 mois que nous sommes dans une reprise-galère. Nous ne sommes pas encore au pied du mur. Nous avons les moyens de défendre notre boulot. Passons les jours qui viennent à discuter, à débattre de la situation et des actions que nous pouvons mener ensemble.**

**Préparons une vraie mobilisation déterminée. Ne lâchons rien !**